

Chemsa TORTCHINSKI

Vitry sur Seine, le 23 septembre 2019

Objet : Présentation de candidature au Conseil d'administration de l'association Agir pour le climat

Chers membres,

J'ai l'honneur de présenter ma candidature au conseil d'administration de l'association Agir pour le climat.

Comme vous tous, je suis préoccupée par l'inaction des milieux politiques, économiques et financiers, mais aussi par le manque de réactivité de la société, même si celle-ci semble enfin se réveiller !

Comme vous, je partage la stratégie proposée dans le pacte finance/climat. A ce titre, Il me semble avoir quelques compétences et expériences qui pourraient servir ce CA.

Je suis une quadra, donc ayant vécue entre deux siècles, et ayant observé et participé aux bouleversements de ces trente dernières années. J'ai une petite fille de deux ans dont l'avenir me préoccupe.

J'ai une vie professionnelle très précaire, mais, je dois le dire, assez passionnante dès lors que j'ai accepté de prendre le contrôle de cette instabilité plutôt que de la subir.

J'ai développé une certaine résilience d'autant plus grande que, étant fille d'ouvrier immigré d'Afrique du Nord, j'ai appris à recevoir et à parer les coups.

Ma mère est Française, ce qui me place dans cette étrange situation d'appartenance très forte à la Nation tout en ayant développé une capacité de critique constructive de par l'altérité héritée de mon père.

J'ai un parcours, pour le coup, réellement méritocratique, puisque ayant grandi dans un milieu pauvre, j'ai utilisé tout le capital culturel hérité de ma mère, la première à être entrée à l'Université, comme moyen d'accéder à des formations qui semblaient impossibles sur le papier. Cela a forgé ma personnalité : prête au combat, toujours du côté des plus vulnérables, consciente que la connaissance est clé et que l'action est tout.

J'ai choisi les Instituts d'études politiques, non pas pour le prestige, mais parce que c'était à l'époque une des rares grandes écoles accessibles aux plus modestes déterminés à ne pas se laisser faire et parce qu'ils proposent une formation multidisciplinaire : de l'histoire à l'économie, du droit à la sociologie... J'ai toujours cultivé cette soif de connaissances diverses.

Il me semble que l'enjeu qui nous concerne requiert cette capacité à penser horizontal et complexe.

J'ai travaillé au contact de nombreuses institutions publiques (locales ou nationales) et privées. J'ai notamment participé à la vie d'une association parisienne pendant trois ans ce qui m'a permis d'acquérir une certaine connaissance du mode de fonctionnement d'une association, de ses moyens d'action, mais aussi de ses contraintes et de ses vulnérabilités. J'ai également eu des responsabilités administratives et j'ai une expérience non négligeable de négociation avec des acteurs publics locaux ou étatiques.

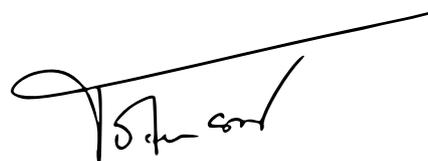
J'enseigne depuis 2011 dans le supérieur sur des sujets très variés : aussi bien les relations internationales que la politique comparée ou la politique du développement. J'ai régulièrement travaillé avec mes étudiants sur la crise de 2008 et sur les politiques monétaires des banques centrales telles que la BCE, la Fed, la banque centrale du Japon ou celle du Royaume Uni. Je donne actuellement un cours directement en prise avec la question de l'urgence climatique à la Neoma Business School, portant sur les questions d'énergie, de climat/environnement et de la finance (et plus généralement du système économique) et les conséquences sociales, politiques et géopolitiques. C'est un travail qui se veut multidisciplinaire et pragmatique puisqu'il vise à informer et mobiliser les étudiants. A cet égard, j'ai signé l'appel du shift project sur la nécessité de mettre l'Anthropocène et ses conséquences au cœur des enseignements universitaires. J'ai passé des mois à lire intensément sur toutes les questions liées à ce sujet.

A titre personnel, ces enjeux ont des répercussions sur ma propre vie et sur ce que je compte faire du « temps qui reste », comme par exemple, me former à la permaculture et l'agroforesterie dans le cadre d'un projet de création d'une ferme en Normandie où j'ai grandi. J'ai depuis longtemps changé mon mode de vie, mais je suis comme vous, je sais que les actions individuelles ou locales ne suffisent pas.

Il est urgent d'imposer un plan d'ampleur, à la hauteur de la guerre en cours. Bruno Latour dit que nous avons traversé cette guerre qui ne dit pas son nom sans même nous en apercevoir et qu'elle est maintenant derrière nous (conférence 1, Face à Gaia, 2005). Probablement, mais à nous de décider de l'ampleur de la défaite. Il y a encore une marge de manœuvre.

Merci de votre attention,

Chemsa TORTCHINSKI

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Chemsa Tortchinski', with a long horizontal line extending from the end of the signature.